

# AQPER

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE  
DE LA PRODUCTION  
D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

## LE POUVOIR DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

### ÉNERGIES RENOUVELABLES

#### MOTEUR DE LA PROCHAINE VAGUE TECHNOLOGIQUE

Notre industrialisation a beaucoup reposé sur nos abondantes ressources naturelles. La machine à vapeur et le chemin de fer ont permis l'essor des manufactures et du transport de marchandises. L'électricité a profité à l'industrie des pâtes et papiers et de l'aluminium en plus d'éclairer progressivement l'ensemble de la population. Cette industrialisation combinée

au développement du réseau routier et à la croissance du parc automobile a augmenté nos émissions de GES. L'ère informatique a permis de découpler croissance économique et croissance des GES, toutefois seule une réduction massive de ceux-ci nous permettra de nous prémunir des effets catastrophiques du réchauffement climatique.

### L'URGENCE D'AGIR

NE RIEN FAIRE NOUS  
COÛTERA ENCORE  
PLUS CHER

Scientifiques et financiers sont unanimes : si nous n'agissons pas rapidement, les coûts des changements climatiques ne cesseront d'augmenter au point de bouleverser notre économie. En fait, les impacts des changements climatiques sont à ce point catastrophiques que les économies réalisées au seul chapitre de la réduction de la pollution pourraient être de **1,4 à 2,5 fois plus importantes** que les coûts des mesures prises pour mettre en œuvre l'Accord de Paris. Et les travaux du consortium Ouranos montrent que le Québec ne fait pas exception.

# LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

## VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE



Nous avons raison de nous féliciter de consommer une électricité produite à 99 % de sources renouvelables. Nous ne devons cependant pas oublier que nous importons plus de la moitié (53 %) de l'énergie que nous consommons.

Il faut utiliser notre électricité disponible pour remplacer une partie du pétrole que nous importons, exploiter l'énergie éolienne pour répondre aux besoins de la nouvelle économie, valoriser notre biomasse résiduelle ou nos

résidus alimentaires ou le contenu de nos poubelles pour en faire des biocarburants, installer des panneaux solaires.

Notre vaste territoire combiné à notre faible population, nous place toutefois dans une situation où les politiques publiques, plus que la taille de notre marché, détermineront notre attractivité auprès des financiers et des investisseurs qui privilégient les projets d'énergie renouvelable.

### LE BILAN QUÉBÉCOIS

#### SUR LA BONNE VOIE, MAIS IL FAUT ACCÉLÉRER LE PAS

Le Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques, fixe comme objectif de ramener, d'ici 2020, les émissions de GES à 20 % de moins que le niveau de 1990.

**Or, nous n'avons atteint que la moitié de cet objectif et il ne nous reste que deux ans.**

Les émissions de GES dans le secteur du transport sont en hausse de 21,3 % depuis 1990.

Ce secteur est à lui seul responsable de

**41,7%**

de toutes nos émissions de GES en 2015.

Or, les chercheurs de la Chaire de gestion du secteur de l'énergie de HEC Montréal nous apprennent que:

**« deux fois plus d'argent a été dépensé en 2016 pour l'achat de camions (10,9 G\$) par rapport aux voitures (5,5 G\$).**

*Cette tendance est exponentielle depuis 2009. »*

### LES SURPLUS: DES OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT À SAISIR

Nos surplus d'électricité ont prouvé au fil des ans qu'ils sont autant d'opportunités de retombées sur les marchés d'exportation ou de développement économique au Québec. Il est singulier de voir qu'Hydro-Québec déclare qu'elle est en situation de surplus, mais fait valoir qu'elle est en situation de déficit quand elle a reçu des demandes de raccordement provenant de promoteurs de centres de calcul qui reposent sur une technologie émergente: les chaînes de blocs.